

succès des Armes Britanniques, dans les Indes Orientales, afin que la funeste révolution qui s'y est élevée soit bientôt réprimée, pour faire place à toutes les douceurs de la paix.

A ce sujet, nous vous dirons, N. T. C. F., que l'Eglise a toujours fait et fait encore pour les gouvernements sous lesquels elle vit, ce que fit Jérémie pour le royaume dont il était le sujet. Les généraux et les officiers de l'armée d'Israël se présentèrent à ce prophète, dans un temps d'affreuse désolation, et lui dirent : " Priez pour nous le Seigneur votre Dieu ". A cette instante recommandation, l'homme de Dieu répond, après avoir consulté Dieu dans la prière : " Le Seigneur, Dieu " d'Israël, auquel vous m'avez envoyé, pour que je dé-
" posasse vos supplications, en sa présence, m'a chargé
" de vous dire : ne craignez pas le roi ennemi que vous
" avez à combattre ; car je suis avec vous, pour vous
" garder et vous arracher à sa puissance ;Je vous
" ferai miséricorde, et j'aurai pitié de vous." (Jérémie. ch. 42).

Oh ! oui, n'en doutez pas, N. T. C. F., ce ministère de paix et de prière, la sainte Eglise catholique l'exerce en faveur de notre gouvernement, qui, à l'heure qu'il est, a sur les bras une guerre dont les conséquences sont incalculables.

Et vous aussi, N. T. C. F., vous allez prier avec l'Eglise.

Nous pourrions multiplier les passages du même genre en citant tous les évêques des divers diocèses. Ce serait superflu. La conclusion s'impose. Les catholiques du Canada, accomplissant en cela un devoir de piété, ont toujours été loyaux sous la direction de leurs pasteurs, et le passé est garant de l'avenir, puisque les principes sur lesquels s'appuient cette loyauté sont immuables.